Anti-sèche pour le JEU DE MEMORY SUR LA VIERGE MARIE

- **Le rosaire et le chapelet**

Le **rosaire** est le nom d'une prière catholique consacrée à la Vierge Marie. Le mot « rosaire » vient du latin **rosarium**, qui désigne la guirlande de roses qui ornent souvent les statues de la Vierge, chaque rose représentant une prière. L'usage du rosaire apparaît au XII^e siècle chez les cisterciens grâce à St-Bernard et s'est surtout développé au XIII^e siècle grâce aux dominicains. On représente souvent en peinture la Vierge Marie donnant un chapelet à Saint Dominique Guzman, le fondateur des dominicains*. La tradition veut, en effet, que la Vierge soit réellement apparue à Saint Dominique pour lui donner le rosaire, mais cette apparition reste très contestée.

Depuis, le rosaire a beaucoup évolué dans sa forme. Aujourd'hui, un rosaire correspond à **trois chapelets**. Un chapelet comprend à cinq **dizaines** et une dizaine correspond à **1 Notre-Père**, **10 Je-vous-salue-Marie** et **1 Gloire-au-Père**. Lorsqu'on récite un rosaire entier, on prie donc **150 Je-vous-salue-Marie**, c'est-à-dire autant que les 150 psaumes de la Bible. Ce n'est pas une coïncidence : au Moyen-Âge, de nombreux moines ne savaient pas lire, ils ne pouvaient donc pas lire la Bible, ni louer Dieu en chantant les psaumes. Réciter le rosaire était donc pour eux une manière simple de louer Dieu et de prier avec des prières qu'ils connaissaient par cœur.

Pour réciter cette prière, on utilise un objet, un **chapelet**, constitué de grains qui permettent de ne pas se perdre au cours de la prière. On l'utilise ainsi :

- Sur la croix : le **Credo**.
- Sur les gros grains (ou les grains isolés) : le **Notre-Père**.
- Sur les petits grains (ou les grains rapprochés) : le **Je-vous-salue-Marie**.
- À la fin d'une dizaine : le **Gloire-au-Père** (Gloire au Père, au Fils et au Saint Esprit, comme il était au commencement, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen).

Contrairement à ce qu'on pourrait croire, le chapelet n'est pas une prière rébarbative consistant à rabâcher toujours les mêmes prières. En effet, à chaque dizaine de chapelet est attribué un « mystère de la foi », correspondant à un passage de la vie du Christ. Ces mystères sont répartis en 4 catégories : les **mystères douloureux** (médités le mardi et le vendredi), les **mystères glorieux** (médités le mercredi et le dimanche), les **mystères lumineux** (médités le jeudi) et les **mystères joyeux** (médités le lundi et le samedi). Ainsi, chaque dizaine de chapelet permet de méditer un passage de la vie du Christ.

* *Un prêtre dominicain, le frère Paul-Adrien a proposé une courte vidéo sur le chapelet/le rosaire : <https://youtu.be/8xw0rAYVlro>.*

- **Quelques fêtes/solennités en l'honneur de la Vierge Marie**

8 décembre : « Solennité de l'Immaculée Conception de Marie »

Nous croyons que Marie est préservée du péché originel dès sa naissance, en prévention du fait qu'elle accueillera le Christ en son sein. Ce dogme a été proclamé en 1854 par le pape Pie IX, mais la dévotion populaire le considérait déjà comme vrai depuis plusieurs siècles.

15 août : « Solennité de l'Assomption de la Vierge Marie »

Après avoir achevé sa vie sur Terre, Marie a été élevée, corps et âme, à la gloire du ciel. Elle n'a pas connu la mort, ni la dégradation du corps avant d'aller au ciel.

31 mai : « Fête de la Visitation de la Vierge Marie »

Ce jour-là, les catholiques font mémoire la visite que la Vierge Marie, enceinte de Jésus, a faite à sa cousine Elisabeth, qui était enceinte de St-Jean-Baptiste à un âge avancé (Lc 1, 39-45). C'est lors de cette rencontre qu'a été dit le *Magnificat* par la Vierge Marie :

*Mon âme exalte le Seigneur,
exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur !
Il s'est penché sur son humble servante ;
désormais, tous les âges me diront bienheureuse.
Le Puissant fit pour moi des merveilles ; Saint est son nom !
Son amour s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent.
Déployant la force de son bras, il disperse les superbes.
Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles.
Il comble de biens les affamés, renvoie les riches les mains vides.
Il relève Israël son serviteur, il se souvient de son amour,
de la promesse faite à nos pères, en faveur d'Abraham et de sa race, à jamais.*

8 septembre : « Fête de la Nativité de la Vierge Marie »

Comme son nom l'indique, les catholiques font mémoire de la naissance de la Vierge Marie ce jour-là.

- **Légendes des cartes du jeu**

Chapelet

Don du rosaire à St
Dominique

Notre-Dame-de-Fatima

Notre-Dame-de-la-Médaille-
Miraculeuse

La Visitation

Notre-Dame-de-Lourdes

L'Immaculée Conception

L'Assomption

La Médaille
Miraculeuse

Apparition de la
Vierge à Ste-
Bernadette à Lourdes

Notre-Dame-de-
l'Île-Bouchard

Apparition de l'Île Bouchard

• Résumé des apparitions mariales évoquées dans le jeu du memory

Apparitions de Lourdes (Pyrénées)

La Vierge Marie est apparue 18 fois à Bernadette Soubirous le 11 février 1858 à la grotte de Massabielle. Bernadette s'y trouvait avec sa petite sœur Toinette et une amie Jeanne Abadie pour chercher du bois. La famille de Bernadette est extrêmement pauvre, au bord de la misère. Elle a trouvé refuge dans une petite pièce, appelée le cachot, un lieu insalubre. Bernadette ne sait ni lire, ni écrire. En raison de sa pauvreté, elle ne va pas régulièrement à l'école. Elle ne connaît même pas la prière du Notre-Père. Elle souffre fortement d'asthme. La Vierge demande :

- aux prêtres de venir en procession ici et de construire une chapelle
- de prier pour les pécheurs

La Vierge s'est fait reconnaître au clergé en disant : « **Je suis l'Immaculée Conception** », dogme qui n'avait été publiée par l'Eglise que trois ans avant, donc inconnu d'une jeune fille aussi illettrée que Bernadette. Des miracles se produisent grâce à l'eau de la source que Bernadette a mise à jour sur demande de la Vierge.

Apparitions de Fatima (Portugal)

La Vierge Marie apparaît 6 fois en 1917 à trois enfants : Lucia, âgée de 10 ans, Fransisco, son cousin âgé de 9 ans et Jacinta, la sœur de Fransisco, âgée de 7 ans. Ces enfants sont extrêmement pauvres et analphabètes : ils ne savent ni lire, ni écrire. Pour aider leurs parents, ils gardent les troupeaux de moutons la journée. Dans un premier temps, c'est un ange qui apparaît, qui enseigne une prière aux enfants, avant que la Vierge ne leur apparaisse. Lors des apparitions, la Vierge :

- demande aux enfants de réciter le chapelet tous les jours pour la paix dans le monde et la fin de la guerre
- insiste sur l'importance de la prière et recommande la dévotion au cœur immaculé de Marie
- demande de faire bâtir une chapelle en l'honneur de Notre-Dame-du-Rosaire et la conversion des pécheurs

Lors de la dernière apparition, la Vierge Marie annoncera également la fin de la Première Guerre Mondiale. La Vierge confie également un secret (en trois parties) aux enfants :

- Vision de l'Enfer, où vont les âmes des pécheurs
- Comment sauver les pécheurs (par la dévotion au cœur immaculé) ; prophétie de la Russie répandant ses erreurs dans le monde et la persécution de l'Eglise
- Vision allégorique de l'assassinat du Saint-Père et de nombreux membres du clergé

De nombreux villageois étaient présents lors des apparitions : ils ne voyaient pas la Vierge, mais distinguaient des signes (halo de lumière, vent soudain, arbre qui ploie etc ...). L'un des signes les plus marquants et qui a défrayé la chronique est celui du soleil : la pluie s'arrête, le ciel redevient bleu, le soleil se met à tourner sur lui-même en lançant des faisceaux de lumière de différentes couleurs et s'approchent de la Terre. Le contexte historique de l'époque est très tendu : le Portugal, qui était jusqu'à présent un pays profondément catholique, a vu une révolution se lever et mettre en place une république laïque et anticléricale. Le monde est également en pleine première guerre mondiale.

Apparitions de l'Île Bouchard (région de Tours)

La Sainte Vierge apparaît, accompagnée de l'ange Gabriel, du 8 au 14 décembre 1947 à 4 jeunes filles, Jacqueline et Jeanne Aubry, Nicole Robin et Laura Croizin, dans l'église paroissiale St-Gilles. Ces jeunes filles sont modestes, voire pauvres. Jacqueline et Jeanne sont sœurs, leurs parents travaillent dans une pâtisserie. Nicole Robin est leur cousine et habite à trois kilomètres du village, car ses parents sont agriculteurs. Elle fait tous les jours, les trajets à pieds. Laura est une amie. A l'époque, la France est encore entièrement ruinée et sort très difficilement de la Seconde Guerre Mondiale. Le parti communiste prend un virage décisif extrémiste et conteste ouvertement le gouvernement. Plusieurs attaques ont lieu et les grèves sont très importantes : la France est au bord de la guerre civile.

La Vierge et l'ange font en tout 10 apparitions. Les principaux messages de la Vierge sont :

- Prier pour la France
- Prier pour les pécheurs
- Construire une grotte dans l'église

La Vierge a accompli plusieurs signes à la demande des villageois :

- La petite Jacqueline, qui souffrait d'une conjonctivite purulente, incurable à l'époque, qui était très myope et qui avait un œil un peu de travers, s'est réveillée un matin en étant parfaitement guérie de tous ces maux.
- Avant de partir définitivement, un rayon de soleil, très vif, passa par un tout petit carreau de l'église, contourna les piliers et éclaira l'endroit où se tenaient la Vierge et l'ange, alors qu'on se trouvait en décembre, que le ciel était complètement gris et que cet endroit de l'église n'est jamais éclairé par le soleil.

Apparitions rue du Bac (Paris)

Le 27 novembre 1830, la Vierge Marie est apparue (pour la deuxième fois) à Catherine Labouré, une novice chez les sœurs de la Charité. Un ovale se forme autour de l'apparition et une inscription apparaît : **« Ô Marie, conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous »**. Une voix se fait entendre et dit : « Faites frapper une médaille sur ce modèle. Les personnes qui la porteront avec confiance recevront de grandes grâces. »

Le qualificatif de « miraculeux » a été donné plus tard, par les parisiens : en février 1832, une épidémie de choléra éclate à Paris et fait de très nombreux morts. En juin, les premières médailles sont distribuées par les sœurs de la Charité et les guérisons se multiplient : le peuple de Paris l'appelle la **« Médaille Miraculeuse »**.